



Le mot de la présidente
de l'association TEP8

Kelly Mézino

L'association TEP8 est fière de vous accueillir à la Fête du théâtre universitaire 2018. Cet événement qui, à l'origine était une simple soirée de représentations entre étudiants du département théâtre est devenu un festival de deux journées exceptionnelles dédiées à la création étudiante, de l'Université Paris 8, et d'autres formations enseignant le théâtre (Paris 3 cette année).

Cet événement est l'occasion pour les créateur/trices, auteur(e)s, metteur(e)s en scène et comédien(ne)s, de s'exprimer. L'association mettant l'accent sur la diversité et l'originalité, le programme composé de projets jeunes, certaines compagnies expérimentant leur premier pas sur les planches, représente la créativité d'une jeunesse désireuse de dévoiler son jeu.

Grâce au soutien du département théâtre, l'association grandit, et les artistes accompagnés aussi. S'affirmer par cette expérience de création, implique une identité artistique, théorique et esthétique. Aussi, l'organisation de leurs projets, et de l'événement permet de mettre en lumière l'autonomie et le sens des responsabilités des étudiants. Qualités que nous jugeons nécessaires dans la réalisation de travaux, aussi bien à l'Université, qu'hors les murs de celle-ci. Le monde du spectacle n'étant pas tendre avec les artistes émergents. S'y préparer, grâce à notre enseignement, et à un événement comme celui-ci, est essentiel. L'université, cadre de recherche et d'expérimentation nous le permet.

En ouvrant les portes du département théâtre aux étudiants d'autres formations, nous souhaitons aussi encourager les expériences, et les rencontres ; Continuer de découvrir le théâtre et ses formes, avec envie, joie et curiosité.

Kelly Mézino

L'équipe



Arina Dolgikh



Nyhel Bendi-Hassane



Laura Orban

Remerciements

A l'Université :

Luigi D'Aria, Jules Gousseau (Régisseurs) ; Raphaëlle Doyon, Stéphane Poliakov (Directeurs du département théâtre) ; Laurent Wittmer, Thierry Tellier, Minh Sourintha (Service vidéo) ; Benjamin Capdevila, Anne Tassin, Mélanie Wiart, Jordane Lekczynski, Sarah Efangon (Maison de

l'étudiant).

Aux membres de l'Association :

Laura Orban, Héloïse Ait-Larbi Mateos, Arina Dolgikh, Nyhel Bendi-Hassane, Laure Iacoucci, Berthille Legoux, Ilonah Fagotin, Adrien Cortun, Bryan Amat, Adonis Lagarias, Athoumani

Mourchid, Louis Hemet, Muge Yilmaz, Edvokia Moskina.

Aux soutiens extérieurs :

Jibé Bucherre (Graphiste), Lou Guilhaumon (Monteuse), Varvara Dalakyan (Photographe), Noémie Maillard, Aline Garcin (Tout à fait).

Contacts

 TEP8 - Théâtre étudiant de Paris 8

 associationtep8@yahoo.fr



PROGRAMME

CRÉATION

DIVERSITÉ

ORIGINALITÉ

Fête du THÉÂTRE
UNIVERSITAIRE
2018

Bâtiment A - Amphi4

Journées de la CRÉATION ÉTUDIANTE

7 juin



11h (1h)

Invalides
Compagnie La Kyrielle

Artistes, création, rentabilité.

Avec : Kyllian Louette, Lou Guilhaumon, Adrien Cortun, Claudia Mihai, Andoni Cadenel, Juliana Trosselot, Louis Hemet, Lola Nedelian, Athoumani Mourchid.

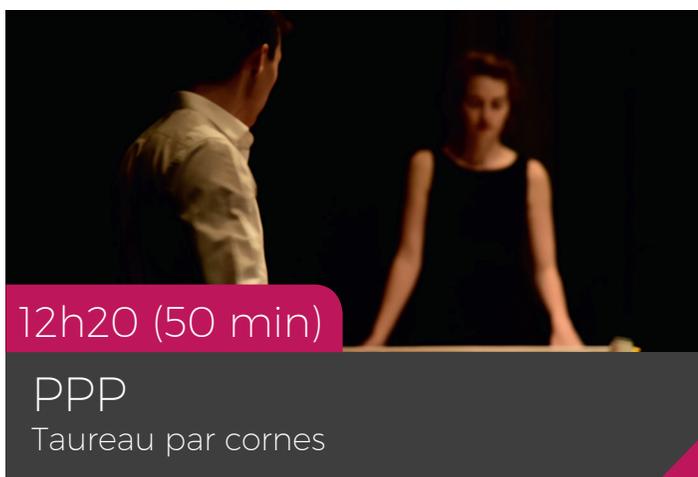
Écriture & mise en scène : Kelly Mézino.

Lumière/scénographie : Kelly Mézino, Luigi D'Aria, assistés de Nathan Verdoliva.

Création musicale & voix : Léa Moreau, Aurélien Bourdiol

Dans un cirque sont réunis neuf personnages. Tous ont un numéro à défendre, et donc, quelque chose à sauver. Sont dépeints de façon désuète les instigateurs de l'art, les patrons, les financiers, mais aussi les danseuses, clowns, et comédiens.

Dans ce conte moderne, « Invalides » est le terme utilisé pour décrire ces artistes en décalage avec le monde. Ces personnes, personnages, caricatures qui ne tiennent qu'à un fil.



12h20 (50 min)

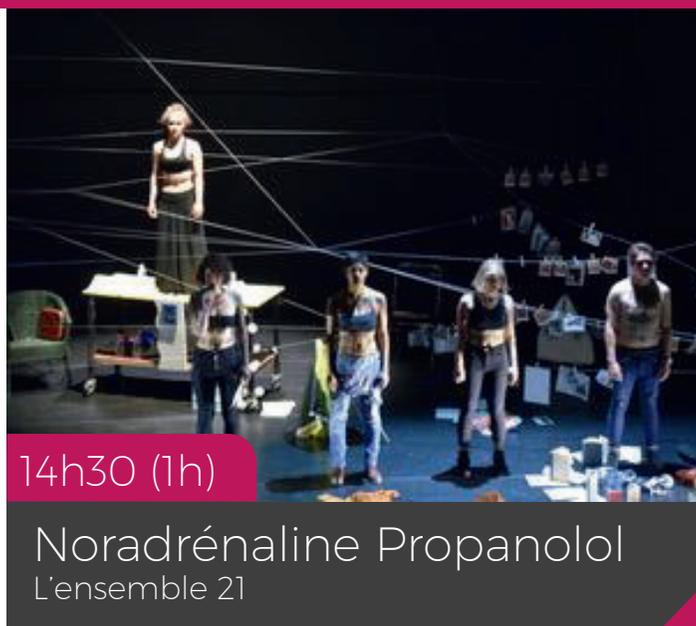
PPP
Taureau par cornes

« La vie n'est pas absurde, elle est difficile, très difficile seulement », Arthur Adamov.

Avec : Guillaume Lepitre, Logan Sandridge, Satya Chatillon, Baptiste Beignon Pivert.

Mise en scène : Sina Tila
Texte : Ping Pong Players de William Saroyan et Ping Pong, d'Arthur Adamov.

Forme théâtrale de cinquante minutes composée de trois extraits de scènes, de Ping Pong Players de William Saroyan et Ping Pong, d'Arthur Adamov. Ces trois moments reposent sur l'action discontinuée, en toile de fond, des personnages qui jouent au Ping-pong. Cet omniprésence d'un geste répétitif et toujours renouvelé est à l'origine d'un nouvel espace d'échange entre les personnages, simultanément au discours ; ces espaces se mêlent et se délient, se croisent et se désynchronisent au gré des accidents et des imprévus.



14h30 (1h)

Noradrénaline Propanolol
L'ensemble 21

Mon pavé en 2018, ce serait un pavé rempli d'incertitudes...

Avec : Antoine Leveau, Margot Del Sordi, Margot Francioli, Aude Thumerel, Richard Pfeiffer, Thomas Bellein, David Sidibé, Kate Perrault, Tiphaine Courau
Mise en scène/dramaturgie : Anne-Laure Thumerel, Adrien Wadiah.
Régie : Thibault Seyt.

Noradrénaline / Propanolol est l'histoire d'une troupe de jeunes comédiens nés dans les années 1990 qui se retrouvent en répétition et qui se demandent ce qu'ils font là, à fabriquer du théâtre révolutionnaire. Leur spectacle a du mal à s'écrire parce qu'ils voudraient que ce soit le spectacle qui change tout, qui révolutionne tout. Ce projet met tout le monde face à ses désirs de théâtre mais aussi face à ses doutes. Alors on fait quoi ? Cinquante ans après 1968, que dire et comment dire quand on est jeune et qu'on a l'occasion de prendre la parole sur un plateau de théâtre ? On veut parler du monde, saisir l'actualité : la troupe veut parler du traitement au Propanolol administré aux victimes d'attentats et d'agressions à Paris, une pilule qui diminue la force de la mémoire pour apaiser les traumatismes... Quid du théâtre ? Quel pouvoir sur le monde lui reste-t-il ?



15h50 (20 min)

La moitié et son double
Collectif La Griffée

Jouer pour déjouer (les abus sexistes ordinaires)

Avec : Anais Pinay, Mara Berg, Cécile Heintzman, Coline Merlo, Kamélia Paris, Margo Vanz.

Théâtre-forum. Quatre courtes scènes, quatre façons de se heurter à l'enfermement dans des rapports sexistes, injustes à hurler. On joue une première fois, puis la scène s'interrompt. Le public est invité à réfléchir sur ce qui s'est noué. On rejoue ensuite : cette fois, un.e volontaire a remplacé une comédienne et c'est à sa proposition que réagiront les personnages. Un théâtre pour se transmettre d'utiles techniques et se nourrir l'imaginaire d'options moins courtes que celles qui nous épuisent.

8 juin



11h (1h15)

L.I.S.A
Compagnie de l'Archée

"Les femmes sont dures envers les femmes. Les femmes n'aiment pas les femmes. Les femmes... mais n'êtes-vous pas lasses jusqu'à l'écoeurement de ce mot ? [...] Mais comment faire ? Que puis-je penser des femmes ? La vérité c'est que j'aime les femmes. J'aime leur absence de convention. J'aime leur intégralité. J'aime leur anonymat. J'aime..."
Virginia Woolf – Une Chambre à soi

Avec : Akémi Cauvé, Camille Cortella, Estelle Gagliano-Mastorakis, Gloria Gentil, Quentin Malek, Anaïs Seghier.
Auteure / Metteuse en scène : Leïla Cassar, Mélissa Bertrand
Créations musicales : Joan Tauveron
Costumes : Isabelle Boizard
Créations lumières/vidéo/régie : Edouard Brun

LISA, c'est une posture, une voix qui déraile, un regard que l'on soutient. LISA est « la » femme, ce corps fantasmagorique dans lequel la société voudrait faire entrer la diversité des expériences, émotions, sensations vécues par une pluralité de femmes. LISA c'est ce kaléidoscope, cet éclatement sans fin, ce tiraillement à droite à gauche, entre désirs et heurts : une explosion à feu doux. LISA est cette impossible définition, cet échec du langage à vouloir faire entrer « Femme, n.f. » dans les lignes étroites d'un dictionnaire.



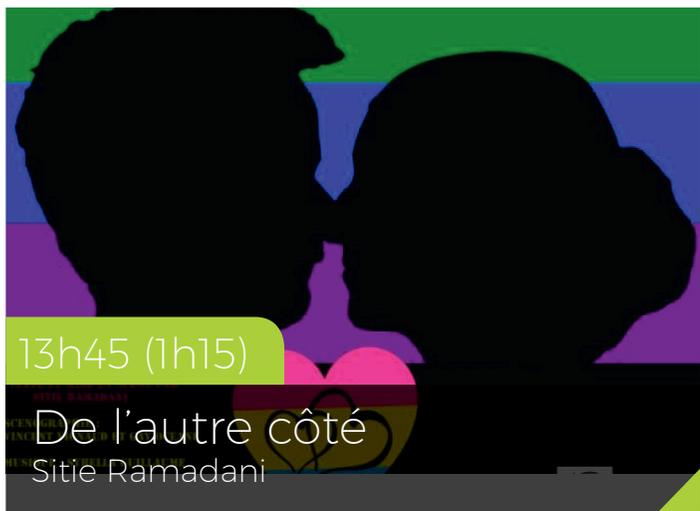
15h20 (40 min)

ZED
Troupe universitaire

Je suis... Tu es... Nous sommes.

Avec : Athoumani Mourchid, Adrien Cortun, Adonis Lagarias, Arina Dolgikh, Berthille Legoux, Bryan Amat, Ilonah Fagotin, Laura Orban, Laure Iacoucci, Muge Yilmaz, Nyhel Bendi-Hassane.
Direction artistique : Kelly Mézino.

Création collective de la troupe universitaire de Paris 8, ZED incarne la rencontre et l'identité. La pièce se construit autour de ce personnage et de ses instants de vie qui le façonnent. Confronté au monde extérieur et au sien dans ce parcours initiatique, il tentera de répondre à la question : « Qui suis-je ? »



13h45 (1h15)

De l'autre côté
Sitie Ramadani

« L'amour recompose l'antique nature, s'efforce de fondre deux êtres en un seul et de guérir la nature humaine », Platon.

Avec : Sitie Ramadani, Guillaume Sybella, Povert Solveig, Ramadane Dayana, Océane Gay, Morris Johann, Vincent Vignaud, Kai Xu, Denzel Calle Gonzales, Solène Lossois, Pedro De Castro Rabelo Mayer.
Création originale par Sitie Ramadani
Mise en scène : Sitie Ramadani.

Le monde évolue en permanence et ce qui hier était tabou, aujourd'hui se dévoile. Le monde en parle et les médias se font une joie de « faire circuler » les informations. Ça tombe mal pour Sayhida qui souhaite rester discrète. Comment apprendre à son entourage qu'elle aussi ? Elle aussi l'est. Elle a peur. Peur du rejet, peur que ses amis de toujours ne comprennent pas, peur que ses pères fassent une crise cardiaque. Elle imagine bien Marcus, son père, impliqué jusqu'à la moelle, transformer ça en drame. Alors pour que tout se passe comme prévu Sayhida va essayer... au dépend, peut-être, de sa vie et de celle de son amour secret. Un parcours du combattant pour deux jeunes qui doivent être et des enfants, des amis et « différents ».



16h20 (1h)

J'aimerais me battre
pour essayer

« Je n'ai pas de bataille à gagner, j'aimerais juste me battre pour essayer, avec la vie derrière et devant moi, comme seule arrière pensée. »

Avec : Justine, Anne, Sorana, Mariama
Mise en scène : Sorana Delhommeau
Scénographie : Sorana Delhommeau assistée par Nathan Verdoliva
Création musicale : Thibault Delhom
Réalisation Vidéo : Quentin Pinet
Inspiré de : Qui n'a pas son minotaure ? De Marguerite Yourcenar.

Quatre comédiennes s'interrogent sur les questions de pouvoir, d'intime et de représentation publique, de rapports de dominations et ainsi tentent de se réapproprier certains enjeux présents. En arrière plan résonnent les mots de Marguerite Yourcenar dans « Qui n'a pas son Minotaure ? », qui permettent des parallèles avec notre monde contemporain. L'auteure voyait déjà dans son époque les prémisses du capitalisme mondialisé, lieu de toutes pulsions et folies, terreau pour raconter des histoires à travers le prisme du mythe.